



« Quand la foule reste illisible, grouillement compact de l'espèce, masse innombrable et confusion des identités dispersées, le groupe se détache, se distingue. Il vient "faire famille", prendre corps dans l'espace clos d'un cadre photographique. La famille s'est comptée, elle a calculé le rassemblement limité de son nombre et l'a circonscrit à l'intérieur de l'image, matériau multiple, mais solide, agrégé. »

« Comme l'architecture, ce bâti familial répartit l'espace, en agence ou oppose les matières, ménage les saillies, des retraits, donne la circulation de l'air, obstrue des passages, invente des seuils, des ouvertures. Physique de la distribution des corps et chimie des échanges, mélange, solution, réseaux, alliages, métissages. Filiations, humeurs. »

in Anne-Marie Garat, *Photos de familles.*

[Arles, Actes Sud, 2011]

Pierre Ciot

humanités

portraits de famille



Parenthèses

REMERCIEMENTS

Cette aventure photographique s'est achevée à l'occasion de l'année Capitale européenne de la Culture, Marseille-Provence 2013.

Un grand merci à tous ceux qui se sont intéressés à ce projet et l'ont accompagné, ainsi qu'aux nombreux visages venus composer cette mosaïque pleine d'humanité.

P.C.

Copyright © 2014 Éditions Parenthèses, Marseille
www.editionsparentheses.com
ISBN 978-2-86364-292-4

Au début il y a un fauteuil, style Louis XV, acheté chez Emmaüs. De là, la création d'un studio photographique improvisé et itinérant, qui sera aménagé au sein d'une cinquantaine de décors urbains, emblématiques ou encore à découvrir. Des « familles », qu'elles soient traditionnelles, de cœur, d'amitié ou professionnelles, y seront accueillies pour poser devant l'objectif. Dans une authenticité préservée qui veut trancher avec la neutralité aseptisée des studios classiques, les lieux choisis sont le théâtre de leurs activités : intérieurs privés, établissements scolaires ou culturels, espaces de travail, centres sociaux, enceintes sportives, jardins publics... Ainsi est née cette imposante mosaïque de 2 013 portraits. Sur ces tirages, initialement exposés sur un linéaire de 170 m, on retrouve 7 045 personnages, dont 2 859 femmes, 2 363 enfants, 38 bébés, 1 785 hommes et 31 animaux sans compter le fauteuil, que l'on suit également au cours de ses « balades » urbaines, de jour comme de nuit. Par la multiplicité des liens qui viennent souder ces individus, c'est la société contemporaine et sa très grande diversité que l'artiste donne à voir.





ISSN 978-2-66566-7-4

www.editionsparthenes.com

© Parthenes

www.editionsparthenes.com

humanités

portraits de famille

10

11





humanités

portraits de famille



ISBN 978-2-96564-292-4

www.editionsparenthèses.com

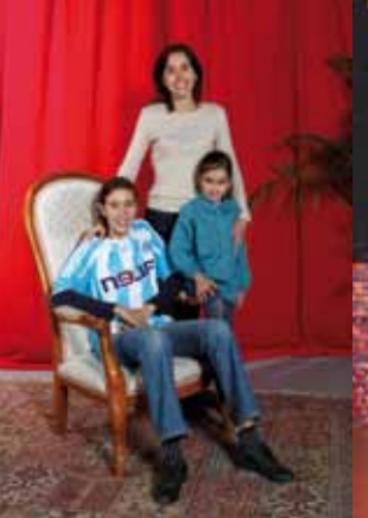
humanités

16

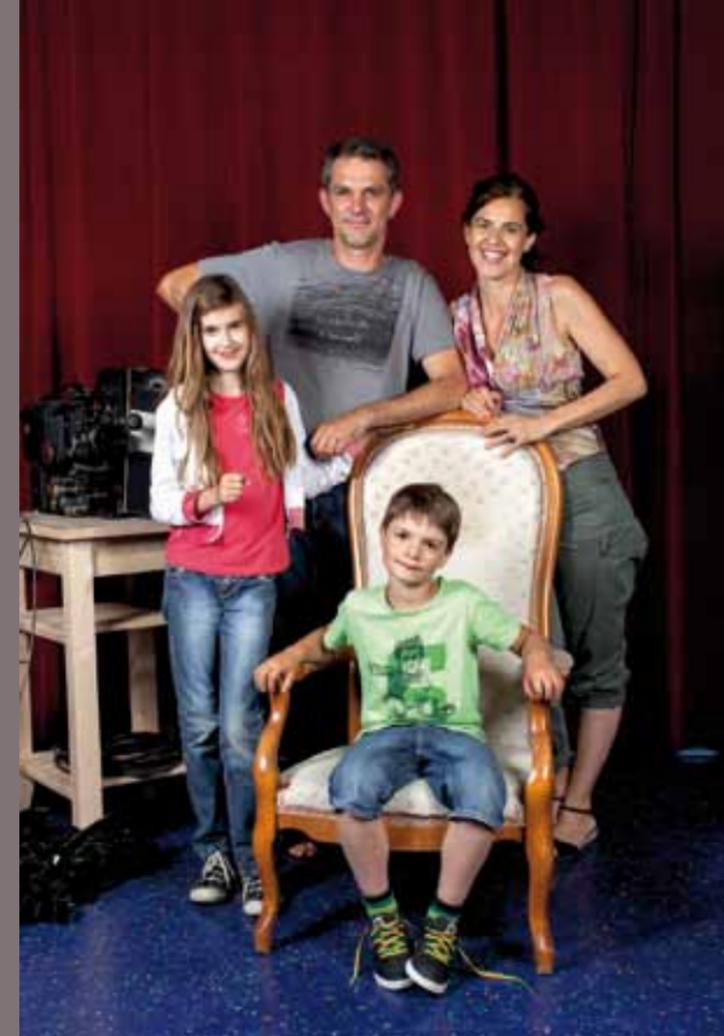
portraits de famille

17









164

humanités



165

portraits de famille

« Que s'il s'assoupit dans une position encore plus déplacée et divergente, par exemple après dîner assis dans un fauteuil, alors le bouleversement sera complet dans les mondes désorbités, le fauteuil magique le fera voyager à toute vitesse dans le temps et dans l'espace, et au moment d'ouvrir les paupières, il se croira couché quelques mois plus tôt dans une autre contrée. »

Marcel Proust
Du côté de chez Swann (À la recherche du temps perdu)













Pierre Ciot (né en 1956) est photographe, journaliste reporter indépendant, membre de l'association Divergence-Images. Après une carrière dans la presse (AFP et Viva notamment), il s'est consacré à des travaux personnels le plus souvent fondés sur de grandes séries.

Il a été lauréat du prix "Air France / Ville de Paris" avec des photographies réalisées à Varsovie sous la direction de Jean-Philippe Charbonnier qui ont été exposées à la Maison de l'Europe dans le cadre du Mois de la photo à Paris. À l'occasion de la Biennale de Barcelone en 1985, il a participé à l'exposition collective de jeunes créateurs marseillais.

Le passage à l'an 2000 a été le prétexte d'une série de 2 000 portraits de personnes nées à Marseille. Ce travail a fait l'objet de plusieurs expositions et d'une publication (*Nés à Marseille*, Parenthèses, 2001).

